



la Yechiva Ateret Jerusalem recherche traducteur hebreu / francais bénévole
des questions-réponses du Rav Chlomo Aviner - #92

LA SPIRITUALITE A BON MARCHE

L'Homme, juif ou non, est avide de spiritualité parce qu'il est soumis à la dichotomie du corps et de l'âme ; il en lui "L'image de Dieu" (Gen. I, 27) et la bête. En conséquence, à lui seul, le matérialisme ne peut pas assouvir la quête de l'Esprit. Déchiré entre ces deux antagonismes, il cherche désespérément une issue. L'une d'elles est la spiritualité à bon marché. Elle n'exige pas trop de lui et permet tous les débordements à la bête qui sommeille en lui. Elle a pour objet l'expérience du moment et prend des formes infiniment diversifiées sans perdre pour autant sa médiocrité foncière.

Depuis une cinquantaine d'années, cette nouvelle "conception du monde" a fait son apparition en Occident, y compris en Israël. Elle réunit en un syncrétisme les antiques croyances païennes extrêmes orientales et les concepts de la science moderne. Idolâtrie, mysticisme et philosophie, *tout y passe*. Elle aime frayer avec tout ce qui porte le nom générique "d'alternatif" : médecine alternative, science alternative, etc. Elle s'inspire de la méditation transcendantale, de la télépathie, de la démonologie, etc. Elle est également à l'écoute des émotions et des intuitions, et cultive le potentiel psychique ; cependant, l'inspiration reste toujours la même, à savoir les mysticismes en provenance de l'Extrême Orient.

Ce "En veux-tu en voilà" de l'esprit est la conséquence du postmodernisme qui annihile toutes les valeurs de la vie et, conséquemment, retire à celle-ci toute signification. Comme il ne reste ni vérité ni idéal, on cherche à remplir le vide par des pseudos mysticismes et par des expériences religieuses qui promettent la félicité, terrain propice à toutes les formes de charlatanismes religieux. Ainsi, la spiritualité

devient elle aussi un produit de consommation et chacun peut choisir sur l'étalage celle qui est le plus à son goût.

Mais en disciples spirituels d'Abraham et de Moïse, nous déclarons que le culte à rendre à l'Eternel est la seule spiritualité authentique. Mais comment "S'unir à Lui ?" N'est-Il pas un feu dévorant ? – Et de répondre : "En calquant nos qualités sur les Siennes" : Il est Miséricordieux, sois-le aussi ; Il est Indulgent, sois-le aussi.

Matériellement, "l'union" entre deux objets à une signification univoque, coller ensemble deux morceaux de papier, par exemple. En revanche, spirituellement, elle est la "Volonté de **ressembler**, "Tout ce qui se ressemble s'assemble". Vouloir "Toucher la Lumière", "S'unir à la Divinité, voilà certes, des expressions enthousiasmantes mais, en réalité, chimériques. "Etre généreux" signifie ne pas être égoïste, sans plus. C'est ce qu'on entend véritablement par s'élever vers l'Eternel. En revanche, surtout depuis une vingtaine d'années, les adeptes de ces pseudos mysticismes sont plongés dans une sorte de narcissisme spirituel où ils ne puisent qu'en eux-mêmes leurs besoins psychiques.

Il y a une cinquantaine d'années, ils s'occupaient principalement d'amour, de paix, de bonne volonté universelle, de joie et de sérénité. Mais depuis, ils ont tendance à se concentrer sur l'épanouissement et la connaissance de "l'égo" de soi, sur la mise en pratique de ses dons, la recherche d'une meilleure qualité de vie, la mise en pratique de ses aspirations, le contact avec l'étincelle divine intérieure, etc. Assurément, l'Eternel ne nie pas le droit d'aimer sa personne. N'a-t-Il pas ordonné *d'aimer son prochain comme soi-même* (D'après Lev. XIX, 18) ?"

La religion qui prône l'amour de soi ne saurait être désintéressée. Leurs adeptes prétendent que servir l'Eternel suivant les seuls critères de la Torah prive de la félicité et de la satisfaction de soi. Bien entendu, cela n'est pas vrai, et rien d'étonnant à ce que Rabbi Méïr ait enseigné que lorsqu'on étudie la Torah de manière désintéressée on atteint d'innombrables richesses qu'il énumère longuement. Loin d'appauvrir la personnalité, le culte rendu à l'Eternel l'emplit de vie, mais l'homme moderne a perdu cette dimension. A présent, il ne le comprend plus comme une Présence réelle qui se tient face à lui mais plutôt comme un "Elan vital" qui emplit l'univers, un océan, pour ainsi dire, unificateur, un infini, un premier courant, un principe universel, une entité unificatrice, une énergie cosmique, etc. Il retourne donc au panthéisme qui identifie "Créateur" et "créé", l'une des formes les plus graves du paganisme. Suivant cette approche, la Divinité ne me connaît pas, ne me voit pas, ne m'ordonne pas, ne me juge pas, ne me condamne pas, ne me

récompense pas. Elle est une je ne sais quelle énergie universelle dont je m'imprègne d'autant plus que je m'ouvre à elle, uniquement préoccupé par mon dieu intérieur qui emplit aussi le cosmos et donc, qui réside à l'intérieur de mon être. Nous sommes bien loin du "Adon 'olam achèr Malakh", du "Maître du de l'univers qui régnait (déjà) avant l'œuvre de la création" (Poème liturgique). Désormais, Il se réduit à de l'énergie qui se donne en partage à ceux qui en veulent, divinité païenne devenue, comme ci-dessus mentionné, un vulgaire produit de consommation que l'on peut se procurer au rabais ou, pourquoi pas, à prix d'or, sans devoir véritablement payer de sa personne. Désormais, l'essentiel, c'est l'expérience du moment, **l'existence** et non pas **l'essence**. Désormais, tout est bon pour remplir la soif de spiritualité, même les films qui exaltent le virtuel et le fictif, et qui mettent à contribution les énergies cosmiques, bonnes, ou mauvaises, peu importe ; "cosmos", au sens grec du mot, monde fermé sur soi privé du "Maître de l'univers.

Dès lors, on comprend que l'homme moderne ne peut qu'être déçu pas une telle inanité, en revanche on ne saurait comprendre qu'il puisse s'imaginer y trouver le salut.

La spiritualité n'est pas un violon d'Ingres, une partie de plaisir mais réside dans le culte divin qui exige don de soi et effort. Lui seul procure la félicité authentique. "Heureux celui qui habite dans Ta maison" (la synagogue ; Ps. LXXXIV, 5), "Heureux le peuple qui jouit d'une telle destinée !" (Ibid. CXLIV, 15), *heureux celui qui se comporte avec intégrité* (D'après ibid. CXVII, 1)".

Pour poser vos questions au Rav Chlomo Aviner chlit"a en ligne, cliquez:

<http://www.ozleisrael.org>

Les questions sont envoyées au Rav Chlomo Aviner chlit"a 2 fois par semaine, nous récupérons ses réponses et les insérons dans le site. Merci de votre patience.



Yechiva Ateret Jerusalem B.P. 1076 Jerusalem 91009 Tel : 02-6284101 Fax : 026261528

www.ateret.org.il Inscription et contact: mororly@bezeqint.net

